

bon deffein. Les affaires eftant en cette difpofition, nous mandafmes à ce bon Seigneur, qu'il feroit vn grand facrifice à Dieu s'il vouloit appliquer le traual de fes hommes à fecourir les Sauuages. Il falloit attendre vne année pour auoir refponfe. Cependant il arriue que demandans à vn Sauuage fes enfans pour les mettre au Seminaire, il nous refpondit; c'est trop peu de vous donner mes enfans, prenez le pere & la mere, & toute la famille, & logez nous aupres de vofre demeure, afin que nous puiffions entendre vofre doctrine, & croire en celuy qui a tout fait. Nous luy demandafmes s'il parloit fans feintife. Il vous parle nettement, refpond-il, felon les penfées de [43] mon cœur. Cecy nous fit refoudre de luy offrir tout fur l'heure la maifon qu'on bafiffloit en la refidence de S. Iofeph, à condition neantmoins que celuy à qui nous en auions refcrit n'en eftoit pas content, qu'il en fortiroit. Ce bon Sauuage nommé des fiens Negabamat, nous dit qu'il nous viendront voir pour parler de cette affaire, & qu'il prendroit avec foy vn sien amy de mefme volonté. Il s'allia d'vn nommé Nenaskoumat. C'est noftre François Xavier dont i'ay parlé cy-deffus. Ils nous vindrent trouuer tous deux en vn foir, & nous dirent que les bonnes affaires fe faifoient bien mieux dans le filence de la nuict, que dans le bruit du iour; Et par confequent que nous leur donnaffions le couvert pour traiter avec nous de ce que nous leur auions parlé.

Le Soleil eftant couché, & tout le monde en repos, Negabamat me fit cette harangue Pere le Ieune, tu es defia aagé, & partant il ne t'eft plus permis de mentir; Sus donc, prends courage, dis hardiment la